

Août 2008

*Au septième jour Dieu créa le repos... Et l'homme s'empressa d'inventer les vacances...*



Le printemps est passé « incognito »... l'été a eu la bonne idée d'entrer sans frapper... Chaleur, longues journées, belles soirées, Juillet pointe son nez. Il apporte avec lui un mot qui

fait rêver : « Les vacances ». Un mot magique, un mot qui fait accepter toute une année de sacrifices, d'heures supplémentaires, de stress et de lassitude. Enfin les vacances ! Les écoliers, les employés et même les patrons poussent un soupir de soulagement : « Les vacances ! ». Mais quelle réalité se cache derrière ces trois syllabes enchantées ?

En réalité les « vacances », comme le reste de l'année sont composées de journées de 24 heures, qui contiennent elles-mêmes chacune 60 minutes... C'est tout simplement une partie du temps qui nous est offert, mais parce que nous n'avons plus d'obligation professionnelle nous avons l'impression qu'il est d'une qualité différente ? De la même façon qu'il pourrait nous sembler qu'un kilo de plume est moins lourd qu'un kilo de plomb... une heure de « vacances » nous paraît beaucoup plus courte qu'une heure de travail... et pourtant...

Si la Bible ne nous parle pas de « vacances », elle nous parle de repos. Au septième jour de la création Dieu a inventé le repos et il l'a offert à l'homme en plus de tout le reste. Non pas comme le but ultime de nos vies mais plutôt comme un élément indispensable à l'équilibre de nos vies. Le repos du septième jour, celui de la nuit, le repos du monde végétal en hiver, le repos de la terre qui reste en friche...

L'un des mots utilisé par le nouveau testament pour parler du repos, tire son origine de l'acte de détendre la corde d'un arc entre deux utilisation. Laisser les fibres du bois se redresser, se détendre afin que lorsque l'arc sera à nouveau bandé, il ait toujours la même force, la même capacité à propulser la flèche vers la cible. Dieu ne « part pas en vacances », car il nous a promis d'être avec nous à chaque seconde de nos vies, mais il se repose, et il nous encourage à prendre avec sagesse le temps de nous détendre. Que nos vacances ne soient pas l'occasion d'aller stresser ailleurs ou un prétexte pour vivre misérablement sans Dieu, mais plutôt un moment privilégié où notre âme et notre esprit se détendent dans sa présence, afin de retrouver leur force et leur souplesse.

Alors... « Bonnes vacances ! » Oups, pardon, je voulais dire : « Détendez-vous dans sa présence ! »

Philip Ribe